

MACHINISME Les établissements Thierart du Châtelet-sur-Retourne ont mis au point une trémie mélangeuse pour méthaniseur.

Thierart développe un incorporateur pour méthaniseur

En matière de méthanisation, les Ardennes ont l'habitude d'essayer les plâtres. Si notre département fut parmi les premiers à accueillir des unités de biogaz, c'est au tour d'une entreprise ardennaise d'innover dans ce domaine.

Connus pour la fabrication de récupérateurs de menuiserie, les établissements Thierart, basés au Châtelet sur Retourne ont en effet mis au point un incorporateur adapté aux conditions particulièrement sévères de la méthanisation.

Le principe de cette trémie mélangeuse est le même que celui utilisé pour la préparation des rations distribuées aux animaux. Une cuve, une vis verticale, une trappe d'ouverture, un afficheur de pesée.

Mais un méthaniseur est un milieu particulièrement acide, et ce, toute la journée, 365 jours par an. « Il y a des frottements en permanence. Il ne faut que deux années aux émanations gazeuses très corrosives d'un méthaniseur pour transformer une tôle en acier en feuille de papier à cigarette », explique Grégory Sciacaluga, gérant des établissements Thierart.

Optimiser les méthaniseurs au sourcing français

Du matériel développé par les



Pour répondre aux conditions particulières de la méthanisation, Thierart a doté sa cuve de plaques anti-usure en matière plastique.

ser les méthaniseurs français aux produits lourds, fibreux qui sont mis dedans. Pour cela l'entreprise a bénéficié de l'expérience des associés du Gaec Oudet à Clavy-Warby, engagés dans la méthanisation depuis

soit 20 tonnes de chargement. Le périmètre intérieur de la trémie est renforcée par des plaques anti-usure interchangeables, en plastique, d'une épaisseur de 15 mm sur une hauteur de 65 cm. La vis d'in-

accueillir des unités de biogaz, c'est au tour d'une entreprise ardennaise d'innover dans ce domaine.

Connus pour la fabrication de récupérateurs de menue-paille, les établissements Thierart, basés au Châtelet sur Retourne ont en effet mis au point un incorporateur adapté aux conditions particulièrement sévères de la méthanisation.

Le principe de cette trémie mélangeuse est le même que celui utilisé pour la préparation des rations distribuées aux animaux. Une cuve, une vis verticale, une trappe d'ouverture, un afficheur de pesée.

Mais un méthaniseur est un milieu particulièrement acide, et ce, toute la journée, 365 jours par an. « Il y a des frottements en permanence. Il ne faut que deux années aux émanations gazeuses très corrosives d'un méthaniseur pour transformer une tôle en acier en feuille de papier à cigarette », explique Grégory Sciacaluga, gérant des établissements Thierart.

Optimiser les méthaniseurs au sourcing français

Du matériel développé par les Allemands existe. Mais ces machines ne sont pas adaptées au sourcing français (effluents d'élevage, tontes de pelouse, menue-paille). Les méthaniseurs allemands sont eux principalement alimentés par de l'ensilage de maïs. L'entreprise ardennaise vise ainsi à optimi-



Pour répondre aux conditions particulières de la méthanisation, Thierart a doté sa cuve de plaques anti-usure en matière plastique.

ser les méthaniseurs français aux produits lourds, fibreux qui sont mis dedans. Pour cela l'entreprise a bénéficié de l'expérience des associés du Gaec Oudet à Clavy-Warby, engagés dans la méthanisation depuis maintenant une dizaine d'années, pour mettre au point leur incorporateur et s'adapter au mieux aux besoins des agriculteurs.

Ainsi, la cuve mise au point par Thierart est d'une épaisseur de 8 mm, le fond est de 20 mm. Elle est d'une capacité de 15 m²,

soit 20 tonnes de chargement. Le périmètre intérieur de la trémie est renforcée par des plaques anti-usure interchangeables, en plastique, d'une épaisseur de 15 mm sur une hauteur de 65 cm. La vis d'incorporation, quant à elle, est entièrement en inox.

S'adapter aux besoins

Avec 20 % de son chiffre d'affaires consacré au secteur recherches et développement, les établissements Thierart, ne cessent d'innover. « En tant que constructeur de machines spéciales, explique Grégory Sciacaluga, nous nous devons de sans cesse nous démarquer avec de nouveaux produits ».

Invité en novembre dernier, à visiter les locaux de l'entreprise, le président de la Chambre d'Agriculture Sébastien Lorientte, s'est réjoui de voir une entreprise ardennaise investir dans ce domaine, soulignant la satisfaction de voir le développement de la méthanisation avoir également des retombées pour des entreprises locales.

« Nous gagnerons à créer des ponts entre le monde agricole et les entreprises de la région, à mieux connaître nos outils industriels, à mieux faire connaître nos besoins, a-t-il insisté. Nous avons tous à y gagner ».



Grégory Sciacaluga, gérant des Ets Thierart et le président de la Chambre d'Agriculture Sébastien Lorientte soulignent l'importance de voir se créer des ponts entre le monde agricole et industriel.

VIRGINIE INGEBOS